

SÉANCE DU 11 OCTOBRE 1912

PRÉSIDENCE DE M. JULES POISSON, VICE-PRÉSIDENT.

Il est donné lecture du procès-verbal de la dernière séance, dont la rédaction est adoptée.

M. le Président a le regret d'annoncer le décès de deux de nos confrères, MM. J. Chatin et Arechavaleta, et, en quelques paroles, retrace leur vie et leurs travaux.

M. Jeanjean, récemment admis, a adressé une lettre de remerciement à la Société.

Il est donné avis d'une admission prononcée au cours de la Session extraordinaire du Vercors, celle de M. LENOBLE, inspecteur du travail à Valence.

M. le Secrétaire général donne ensuite lecture de la lettre suivante qu'il a reçue de M. G. Rouy.

« Monsieur le Secrétaire général et cher Confrère,

« Le Bulletin de la Société annonce aux « Nouvelles » du dernier
« numéro paru (1912, p. 464) que : « L'Académie des Sciences vient de
« décerner à notre confrère, M. G. Rouy, pour sa *Flore de France*, le
« prix Jérôme Ponti, de 3 500 francs, destiné à récompenser un travail
« de longue haleine et à en faciliter l'achèvement ».

« S'il est exact, en effet, que l'Académie des Sciences a bien voulu,
« sur avis unanime des Membres de sa commission, me décerner, ce
« dont je lui suis profondément reconnaissant, le prix général biennal
« Jérôme Ponti, l'indication donnée dans le *Bulletin* concernant ce
« prix n'est pas conforme au libellé réel.

« Le prix Jérôme Ponti, d'après les renseignements que j'ai eus au
« Secrétariat de l'Académie lorsque j'ai été avisé qu'il m'était attribué,
« est « destiné à l'auteur d'un travail scientifique dont la continuation ou
« le développement seront jugés importants pour la Science ». Ce
« libellé est assez différent du texte publié dans notre *Bulletin* pour que
« je tienne à le voir reproduire littéralement, le prix en question étant
« décerné, non d'après la durée de la publication du travail examiné, à
« quelque branche de la science qu'il appartienne, mais bien d'après sa
« valeur scientifique.

« Ne pouvant me rendre à la prochaine séance de la Société, je vous
« serais reconnaissant de donner lecture de cette lettre au cours de cette
« séance.

« Veuillez, etc. »

M. F. Pellegrin fait la communication ci-dessous :

Contribution à l'étude de la flore de l'Afrique occidentale : Dichapétalacées (= Chailletia- cées);

PAR M. FRANÇOIS PELLEGRIN.

La petite famille des *Dichapétalacées* est intéressante, car elle comprend des plantes à fleurs dialypétales ou gamopétales, régulières ou irrégulières, à ovaire supère ou plus ou moins infère. Elle semble donc bien hétérogène et d'affinités très différentes. Pourtant les transitions et passages insensibles d'une forme à l'autre sont si nombreux qu'une coupure en plusieurs familles n'est pas admissible.

Cette Note est la revision des *Dichapétalacées* de l'Afrique occidentale française d'après les collections envoyées au service de Phanérogamie du Muséum par de nombreux voyageurs et par les Musées étrangers ¹. On y trouvera quelques remarques sur la synonymie, quelques espèces nouvelles et de nombreuses localités nouvelles, complétant celles qui avaient déjà été signalées. On y pourra constater aussi, avec Barth ², « l'extrême capacité de variation de ces plantes, d'ailleurs voisines, avec le milieu ».

PRINCIPAUX CARACTÈRES DE LA FAMILLE.

Arbrisseaux, sous-arbrisseaux à branches souvent sarmenteuses ou lianes. Feuilles alternes, simples, entières, pétiolées, par exception sessiles, penninerves; stipules souvent caduques. Inflorescence en glo-

1. Je remercie tout particulièrement M. le professeur Engler qui a bien voulu communiquer à l'Herbier du Muséum de nombreux types de l'Herbier de Berlin, ainsi que la direction de l'Herbier de Kew.

2. BARTH, *Anatomie des Trigoniacées et des Chaillétiacées*, in Autran, Bull. Herb. Boissier, p. 545, IV, 1896.